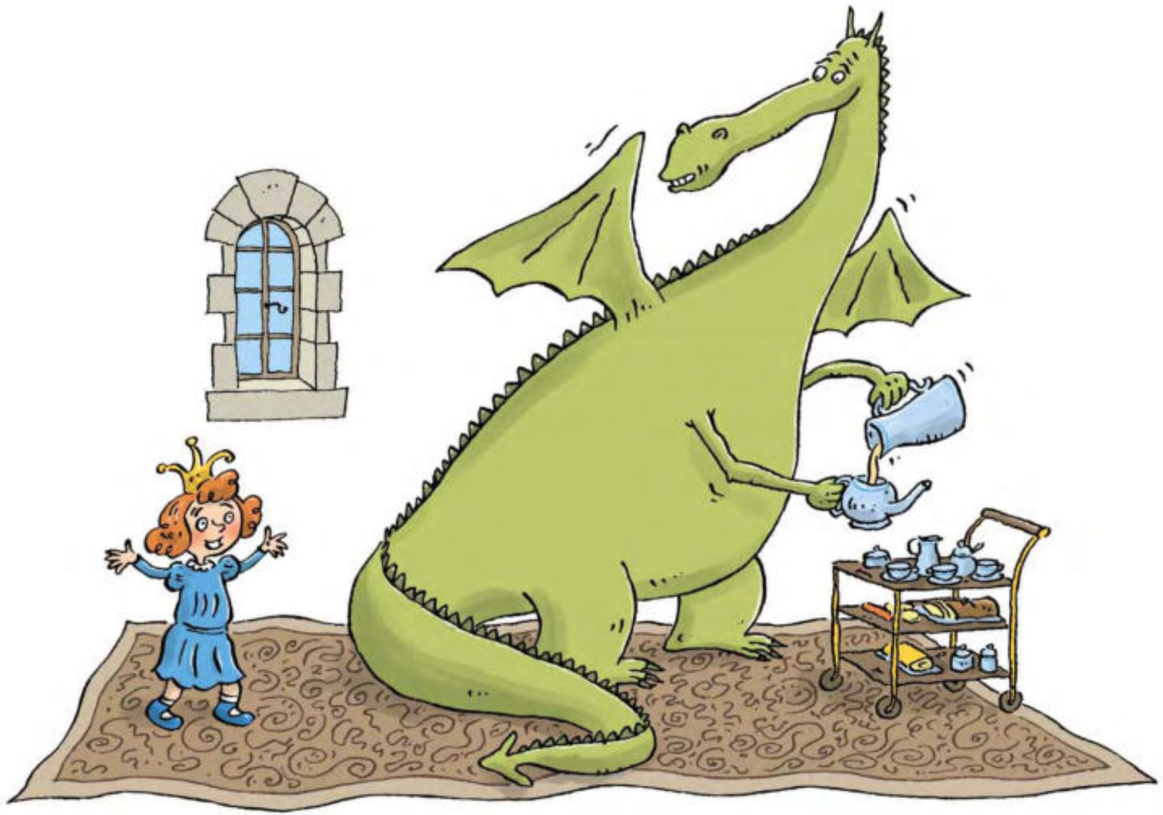
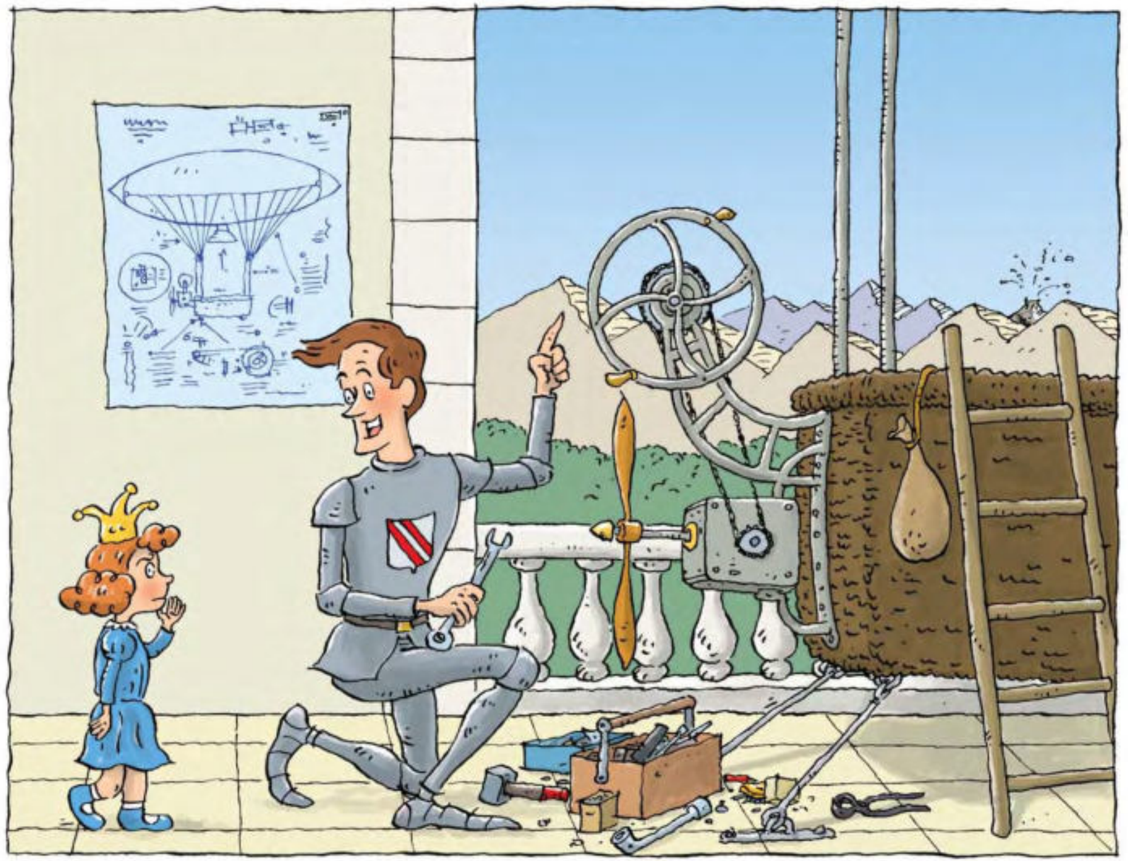


Moi, je suis Princesse Selma. Et elle, c’est ma maman, Princesse Marie.
Elle n’a pas le temps de jouer avec moi. Elle a trop de travail avec les affaires du royaume.
Puis elle est fatiguée parce qu’elle va avoir un bébé. Qu’est-ce que je m’ennuie, moi !



Alors je vais voir Georges. Georges, c'est un dragon super ! Sauf quand il est grognon mais c'est surtout avec Papa qu'il est grognon. Bah ! Lui non plus, il n'a pas le temps. Il prépare un thé pour maman. Du coup c'est moi qui grogne : depuis que Maman attend un bébé, Georges n'a plus jamais le temps de jouer avec moi.



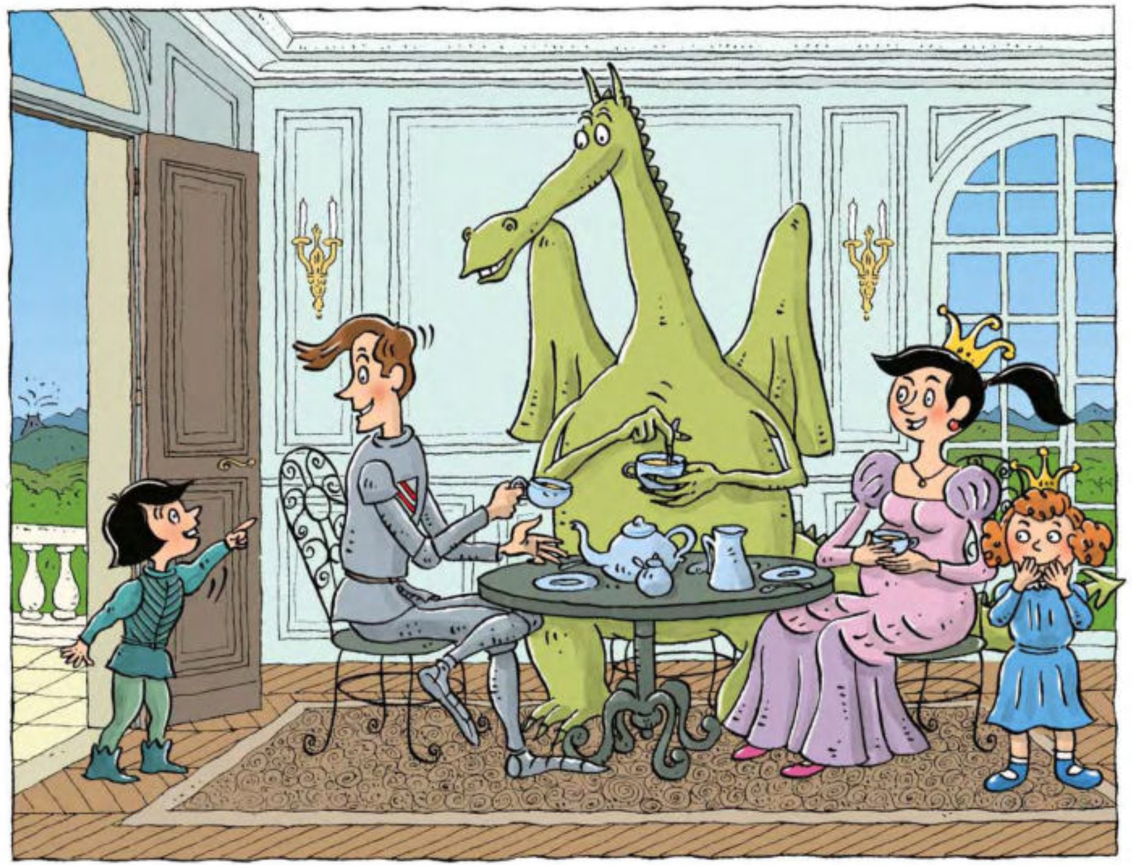
Quand je vais voir Papa, il me dit : « Tu vois Selma, grâce à ce ballon dirigeable, Maman pourra voyager dans le royaume sans être secouée sur les routes cabossées. » Ils ne pensent tous qu'à ce bébé.



Et moi, toute seule sur la terrasse, je m'ennuie. Tiens, un crapaud. Il est moche mais il est rigolo aussi.
Et si c'était un prince ? Et si je lui faisais un bisou de princesse pour le sauver ? BEURCK !



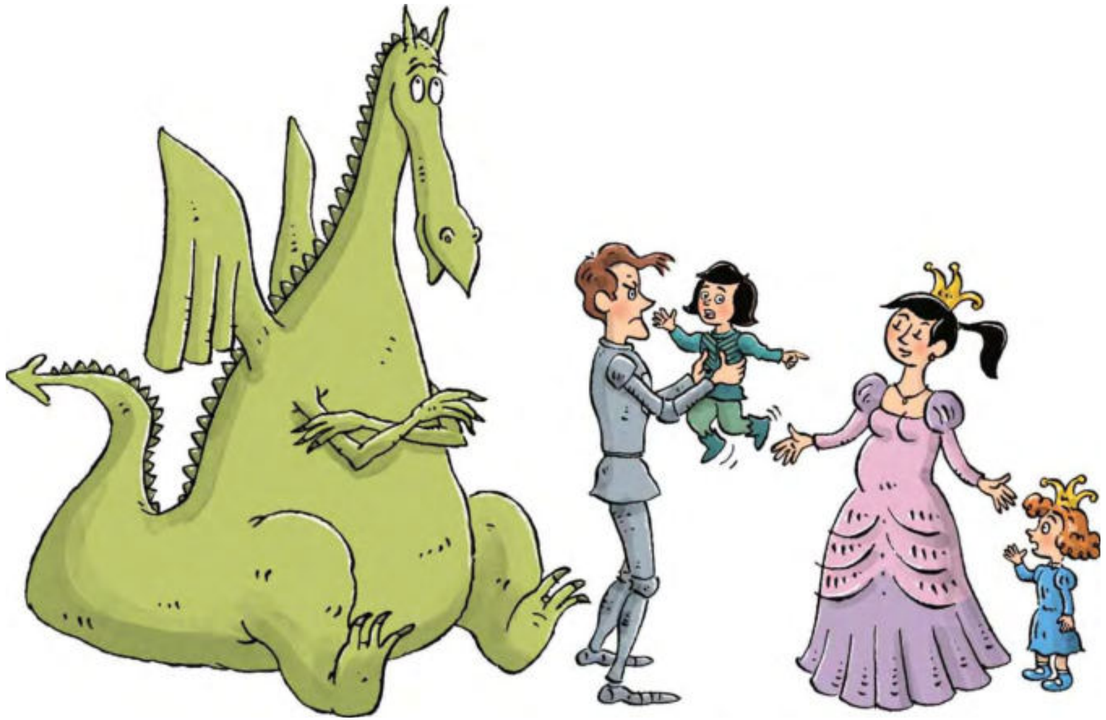
OUAIS !! ÇA A MARCHÉ ! ! C'est un petit garçon super mignon ! En plus, il a mon âge !
On va pouvoir jouer ensemble… Oh ! Trop bizarre ! Il me fait un bisou sur la main !
« Grand merci, ma mignonne, tu m'as sauvé ! S'il te plait, sois gentille, conduis-moi à tes parents. »
Et puis quoi encore ? Pour qui il se prend, ce garçon ?



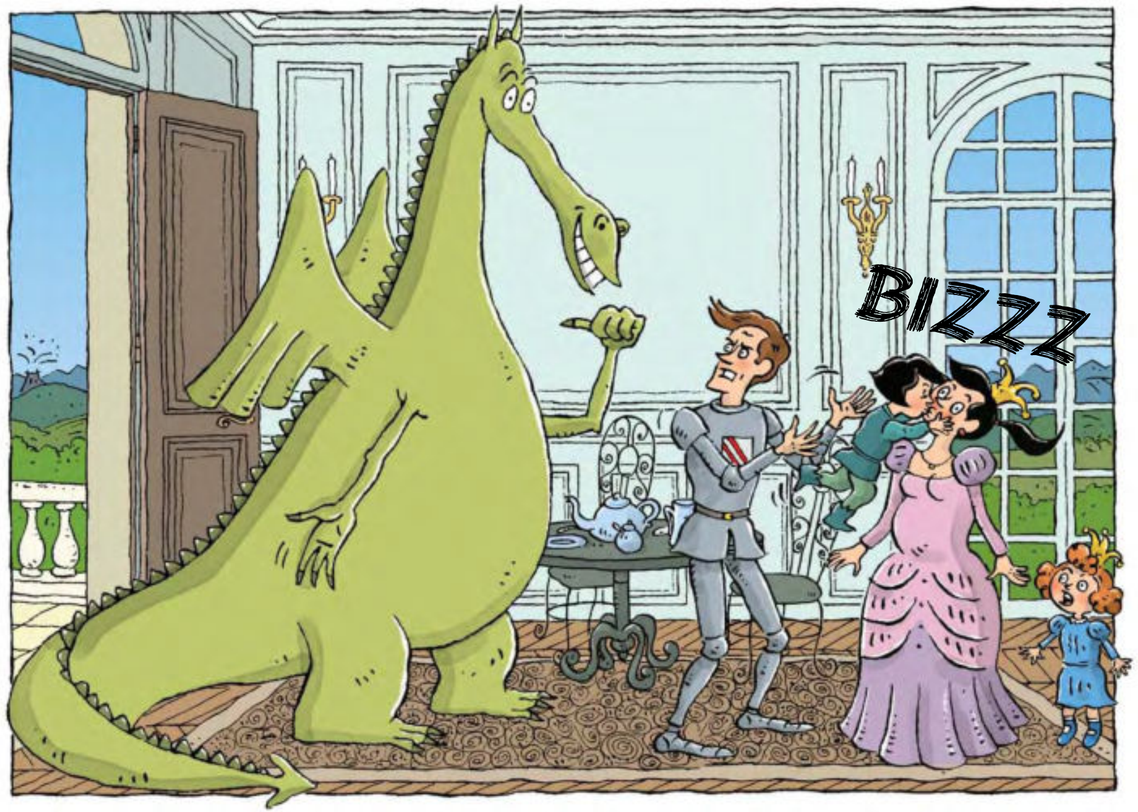
Mais au moins je ne m'ennuie plus.
Maman est en train de prendre le thé avec papa et Georges. Je leur raconte l'histoire du crapaud et du bisou et tout à coup le garçon s'écrie : « Jules, je ne rêve pas ! C'est bien toi, mon vieux copain… »
Mais qu'est-ce qu'il raconte ? Il est vraiment rigolo !



Papa, il le trouve rigolo aussi. Il le soulève et dit en riant :
« Mais qu'est-ce que tu chantes, mon petit gars ? »
« Mais enfin Jules ! dit le garçon. C'est moi, Audouin, ton ami de l'école de chevalerie ! »
Papa le regarde et s'exclame : « Bonté divine ! C'est vrai que tu ressembles à Audouin ! Que t'est-il arrivé ? »
« Une sorcière m'a jeté un sort… »
« Ah, misère. Mais tu es très mignon, tu sais. Hahaha ! »



Mais le garçon n'a pas envie de rire. « Grâce au baiser de ta fille, je ne suis plus un crapaud,
mais je dois absolument embrasser une princesse de mon âge pour redevenir un homme ! »
Papa n'est pas du tout d'accord pour qu'il embrasse maman.
« Ce n'est pas par hasard qu'on t'appelait Audouin le bel à l'école de chevalerie ! » dit-il.
« Mais il faut aider ton ami, Jules, s'exclame Maman.
Ne sois pas bête, laisse-moi l'embrasser, c'est juste un enfant. »
« Je ne suis pas un enfant », proteste Audouin. « Tu vois bien », dit Papa.



Georges, ça le fait rigoler. « Bon ça suffit ! Je vais l'embrasser, moi, votre ami ! »
« Ne te mêle pas de ça, mon vieux Georges », s'énerve Papa.
« Je ne suis pas ton vieux Georges », bougonne Georges.
« Arrêtez de vous chamailler tous les deux ! » dit Maman.
Plus personne ne s'occupe du garçon. Il en profite pour sauter dans les bras de Maman !
Et il l'embrasse sur la bouche ! Il est drôlement culotté !